

En 2003, elle repart à Linz où elle est assistante pastorale pour les personnes âgées et aide partout où l'on a besoin d'elle.

Pour son jubilé de 50 ans de Profession, en 2007, elle a la joie de venir à la Maison-Mère à laquelle elle reste profondément unie.

Amputée d'un pied, elle continue à être active autant qu'elle le peut. En février dernier, notre chère Sœur souhaite vivement participer à la retraite « prêchée » par Sœur Maria-Theresia sur la spiritualité salésienne mais, hélas, elle doit être hospitalisée en urgence.

Elle souffre beaucoup et elle s'éteint le soir du 26 février 2025.

Ses obsèques, célébrées par le Père Stefan, Oblat de Saint-François de sales, ont eu lieu le mercredi 5 mars en présence de plusieurs membres de sa famille, de nombreuses personnes qu'elle a aidées et de sa Communauté, et elle repose au cimetière d'Urfahr.

Partageant la peine de nos Sœurs d'Autriche, nous confions au Seigneur notre chère Sœur : qu'Il lui accorde la récompense promise aux âmes fidèles. Et que Sœur Johanna-Maria, à son tour, intercède pour que des vocations frappent à la porte de nos noviciats !

DSB

Vive + Jésus

Troyes, le 6 mars 2025

Notice sur la vie de notre chère

**Sœur Johanna-Maria Grimmeiss**

Aloisia, Hélène naît le 10 mai 1937 à Schopflohe, en Bavière où ses parents, Alois et Aloisia, sont cultivateurs et possèdent une grande ferme. L'enfant est la deuxième fille du foyer, elle aura encore deux sœurs et un frère.

Hélène est baptisée le 17 mai 1937. Très catholiques, les parents élèvent leurs enfants dans la foi et la confiance en Dieu..

Puis la guerre éclate et le 14 décembre 1944, alors qu'ils sont partis faire des achats pour Noël, les parents sont tués au cours d'un raid aérien. C'est la grand-mère, âgée de 80 ans, une tante et le parrain d'Hélène qui vont prendre soin des enfants. Le parrain est constitué tuteur et s'occupe de la ferme.

La petite fille fréquente l'école primaire du village puis un établissement professionnel. Elle fait sa première communion en mars 1948 et est confirmée en octobre.

Son parrain la confie aux Pères Oblats d'Hirschberg où elle apprend à connaître saint François de Sales et le Père Brisson. Elle fait connaissance aussi de Sœur Madeleine-Emmanuelle, Oblate, cuisinière à Dachsberg.

Le grand désir de la jeune fille est d'être infirmière ; elle aimerait aussi s'occuper d'enfants orphelins comme elle - l'amour de sa maman lui a manqué cruellement – mais elle prie pour ne pas avoir la vocation religieuse ! Elle livre alors de douloureux combats intérieurs.

Toutefois le Seigneur lui fait peu à peu comprendre qu'elle doit répondre à son appel. Son parrain qui doute de sa vocation ne l'encourage pas dans cette voie mais Hélène tient bon.

Elle songe d'abord à entrer chez les Sœurs des Saints Anges Gardiens puis, conseillée par le curé de son village, elle demande à entrer chez les Sœurs Oblates de Linz. Elle y est conduite par le Père Provincial des Oblats, le Père Lackner.

A 19 ans, elle entre au postulat le 14 janvier 1956. La jeune Sœur a un caractère bien décidé mais est dévouée, généreuse et serviable.

Le 21 août 1956, Hélène prend l'habit et reçoit le nom de Sœur Johanna-Maria. Johanna, en l'honneur de sainte Jeanne de Chantal qu'elle aime beaucoup – le 21 août est le jour de sa fête - et Maria car la Vierge Marie est la patronne de la Bavière, son pays bienaimé.

Pendant son noviciat, elle apprend le français et elle s'efforce d'approfondir sa connaissance de nos fondateurs. Son grand désir est de devenir « une oblate entièrement fidèle ».

Le 24 août 1957, la jeune novice fait profession puis part à Munich pour entreprendre des études d'infirmière ; elle est très estimée par ses professeurs et les malades et reçoit régulièrement la visite de sa maîtresse des novices.

Le 26 août 1962, Sœur Johanna-Maria s'engage dans la Congrégation par les Vœux perpétuels.

Après avoir réussi ses examens en avril 1963, elle vient passer six mois à la Maison-Mère pour y perfectionner son français avant de partir en mission.

Le 21 janvier 1964, la jeune Sœur s'embarque pour l'Afrique avec Sœur Maria-Paula. La crèche de Cérés est son premier champ d'apostolat comme infirmière. En juillet 1971, elle y est nommée Supérieure. Elle aime beaucoup cette terre d'Afrique et c'est avec chagrin qu'elle doit la quitter en 1974.

Lorsque Sœur Johanna-Maria revient en Europe, elle se rend d'abord à la Maison-Mère puis à Bad Salzig, Oberneukirchen, Linz où elle rend différents services. Sa santé l'oblige aussi à suivre plusieurs cures.

Puis en septembre 1976, elle part à Tring, en Angleterre, comme infirmière ; elle aide aussi nos Sœurs dans la surveillance des jeunes filles et se perfectionne en anglais.

En 1977, elle revient en Autriche, à Vienne, pour se reposer. Elle y reste jusqu'en 1984 : elle assure le service de la porterie, aide au foyer, visite les malades et leur porte la communion.

Puis notre chère Sœur retourne à Linz où elle est assistante pastorale à l'hôpital psychiatrique, s'occupe des émigrés africains et asiatiques. Elle subit elle-même plusieurs opérations, dont une trépanation due à une tumeur au cerveau.

Malgré ses ennuis de santé, elle reste active : assistante pastorale pour les malades et le personnel des hôpitaux, infirmière de la Communauté.

En 1996, elle se rend à Kell où elle fait la cuisine et assure les réunions de dames. Puis en 1997, Sœur Johanna-Maria revient en France, à Sézanne. Elle est chargée de la lingerie, de la sacristie, de divers travaux ménagers, et de l'accueil. Elle visite également les personnes âgées.